

17
5261 1859

Circulaire au Clergé du Diocèse de Montréal.

MONTREAL, 5 Février 1859.

MONSIEUR,

L'apparition de M. Chiniquy a déjà causé de l'excitation dans notre ville ; et il est à craindre que le mal ne se répande dans les campagnes, qu'il fuit mine de vouloir parcourir, sur diverses invitations qui, à ce que l'on dit, lui auraient été faites. D'ailleurs, il est certain que quelques personnes de diverses localités lui ont fait visite, et il est à craindre que d'autres ne commettent la même imprudence. J'ai donc cru nécessaire de donner, par la Lettre Pastorale ci-jointe, un avis public, pour que chacun sût ce qu'il a à faire dans une pareille circonstance.

Comme vous le verrez, je me suis borné à dénoncer cet infortuné Prêtre comme un *Apostat* et un excommunié, parce que toute notre affaire est d'empêcher que notre bon peuple n'ait avec lui aucune espèce de rapports, si ce n'est qu'ils fussent nécessaires ou utiles.

Autant que possible n'entrez en discussion sur cette malheureuse affaire que dans les réunions particulières avec vos frères les plus intelligents et les plus capables de faire entendre raison aux autres, sans qu'il soit nécessaire de faire autre chose au prône que de bien faire comprendre la Lettre Pastorale, pour inviter les fidèles à éviter scrupuleusement M. Chiniquy, et à beaucoup prier pour sa conversion.

Ainsi, en lisant et commentant la présente Lettre Pastorale, insistez sur l'obligation, pour tous les fidèles, d'éviter d'avoir avec M. Chiniquy toute espèce de rapports, et sur la charité qui les doit porter à prier avec ferveur pour que Dieu le fasse rentrer dans le devoir imposé à tout Prêtre comme à tout Laïque, celui d'obéir à l'Eglise.

Insistez aussi beaucoup, mais avec prudence, sur le plus grand des malheurs qui puisse arriver à un peuple, celui d'être abandonné à l'esprit de vertige, qui est l'oubli de tous les bons principes et l'égarement de la raison. Car il est visible qu'avec cet esprit de vertige, un peuple n'écoute plus ceux qui le conduiraient dans les bonnes voies, et qu'il donne sa confiance à des hommes qui le trompent et le jettent dans l'abîme, pour s'élever à ses dépens. C'est ce que nous prédit l'Apôtre par ces paroles plus dignes que jamais de notre attention : *Spiritus autem manifeste dicit, qui in novissimis temporibus dis-*
cebat quidam a fide, attendentes spiritibus erroris, et doctrinis daemoniorum (I. Tim., 4, 1).